

LE CHÂTEAU SEIGNEURIAL

Il se situe au sud de l'église, un peu en contrebas de celle-ci. On peut se demander si c'est son emplacement primitif, et s'il n'était pas plus près de l'église avant le XVI^e siècle, à moins que la motte carrée située dans le marais, au lieu-dit Le Prés des veaux, soit le site du vieux château qui sera détruit lors des guerres du XV^e siècle. Ce site est fortement éloigné de l'église... Celui qui est sur l'emplacement actuel est visible sur les gouaches des Albums de Croÿ, masse quadrangulaire flanquée de tourelles cylindriques aux angles, bâti en brique avec éléments en pierre, toitures en ardoises.

En 1233 la seigneurie appartient aux Landas, puis en 1282 aux Mortagne-Landas. En 1384 on trouve les Olhain (ou Ollehain). C'est l'un de ses membres, Jacques III qui *fait reconstruire le chastel seigneurial à l'intérieur même du village, le vieux château ayant été détruit au cours des guerres*. C'est probablement celui visible sur les deux gouaches représentant Bouvignies dans les Albums de Croÿ, en 1603. En 1559, Pierre de Salmier achète la seigneurie et fait creuser des fossés en 1585. En 1586 c'est Georges II de Nédonchel qui est seigneur. Buzelin, en 1625, écrit qu'il y a une *demeure seigneuriale qui embellit Bouvignies*. En 1699 il est précisé qu'il y a *le vieux château et le nouveau quartier flanqué de tourelles autour desquelles tourbillonnent d'innombrables pigeons*. C'est la grande cour, ou basse-cour dont il reste l'enceinte et le pigeonnier. En 1723 la terre est érigée en marquisat. En 1782 est construit un nouveau château, immense demeure dont l'inventaire est fait en 1792. En caves, dites les souterrains, il y a 14 salles dont les cuisines, au rez-de-chaussée on trouve 23 pièces dont l'une sert de chapelle. Dans d'autres il y a des boiseries en chêne. Au premier étage, 6 chambres et la bibliothèque qui contient environ 1000 livres. Le second étage comprend 36 pièces, essentiellement des chambres. Ce qui fait 80 pièces.

Le seigneur ayant émigré ses biens sont inventoriés puis mis en vente en plusieurs lots. La première vente a lieu le 2 pluviôse an 3 (21 janvier 1795). L'acheteur démolit l'ensemble et la destruction débute le 2 juillet 1795, ne laissant que le pigeonnier et les murs d'enceinte, quelques vestiges. Parmi ceux-ci il y a des communs, et une belle porte vers Douai, bâtie sur un pont daté de 1783. Après la Révolution, une partie des biens est restituée au marquis de Nédonchel.

LE CHÂTEAU DES FRENELLES

De 1559 à 1792 c'est une maison de plaisance et une ferme appartenant aux seigneurs, puis, en 1792 l'ensemble est vendu et acheté par divers propriétaires dont les Thouret.

En 1846, Nicole-Louise Thouret lègue à son neveu et à son épouse la propriété. Il s'agit de Vincent Antony, dit Antony-Thouret, homme politique ayant eu une forte influence et une belle carrière. Il fait démolir les bâtiments existants et fait élever ce qui existe encore, une grande maison bourgeoise, dite le château, et une cense ayant la forme d'un H en plan. Le bâtiment qui forme la traverse, qui semble utiliser des éléments conservés des précédents édifices, est surmonté d'un petit clocher (1852-1858). Le château, tout blanc, est typique de l'architecture de l'époque Restauration plus que du Second-Empire. La ferme, en brique, est à un étage, de belle allure. Thouret meurt en 1871.

Sa veuve vend le domaine le 31 août 1891 à Paul Boutry, fils d'Henri Boutry-Van Isselsteyn qui a élevé l'énorme château d'Assignie à Tourmignies, industriels lillois tous les deux. Paul y loge sa maîtresse, Alphonsine Desaully et ses deux filles. En 1908, le marquis de Nédonchel

vend à Paul Boutry le bois de Bouvignies. En 1909, Paul épouse Alphonsine et reconnaît ses filles qui prennent alors son nom. L'aînée hérite du bois, sa cadette du château et de la ferme. En 1920 cette dernière épouse l'industriel en chaussures de Bouvignies, Jean-Philippe Falemp. Au décès de la première, tout revient à la seconde. A la ferme on exploite le bois, et surtout la tourbe jusqu'en 1975. Après divers propriétaires, l'ensemble est divisé et désormais séparé par une clôture. Le château est acquis par Jacques et Luce Balesse qui entreprennent une remarquable restauration qui s'achève en 2003. La ferme appartient désormais à Luc et Florence Defraege et une restauration des bâtiments est entreprise.

D'après les Cahiers n° 3 et 10 de l'Association *Bouvignies hier et aujourd'hui*.